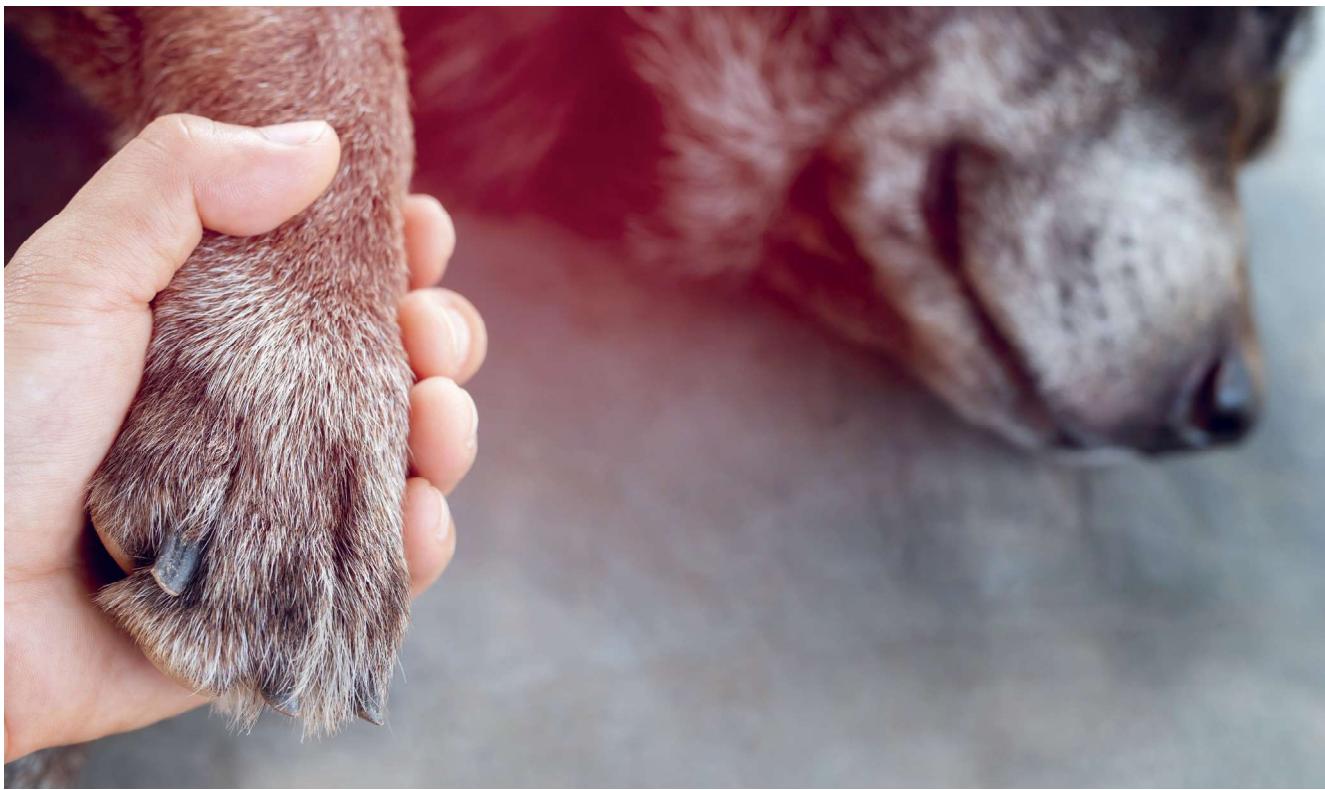


Adieu, compagnon

L'euthanasie est un acte déchirant, mais parfois nécessaire pour épargner des souffrances à votre animal. Voici quelques conseils pour comprendre vos options et bien vous préparer.

Par Amélie Cléroux



De nos jours, la très grande majorité des animaux de compagnie meurent à la suite d'une euthanasie plutôt qu'au bout d'une longue maladie, par exemple. « L'euthanasie permet un départ en douceur qui, le plus souvent, épargne à l'animal une période de souffrance ou de perte importante de sa qualité de vie », résume Michel Pepin, vétérinaire retraité et porte-parole de l'Association des médecins vétérinaires du Québec (AMVQ) en pratique des petits animaux. Nos vieux complices à quatre pattes ont ainsi droit à une mort paisible.

N'empêche, ce choix est éprouvant... et déchirant. « On entend souvent les gens dire que faire euthanasier leur animal a été la décision la plus difficile à prendre de toute leur vie », confirme Céline Leheurteux, vétérinaire et conférencière spécialisée en fin de vie des animaux.

La psychologue Annique Lavergne, experte du deuil animalier, abonde dans le même sens : « Les maîtres qui perdent un animal vivent souvent de la culpabilité, qui s'ajoute à leur peine, surtout s'il s'agit d'une euthanasie, et même s'ils l'ont fait pour son bien. »

Pour faciliter le deuil – parfois plus profond qu'anticipé –, la psychologue rappelle que cette décision ne devrait pas être précipitée. Une discussion avec un vétérinaire ainsi qu'avec vos proches est souhaitable. Et pourquoi pas en amont, avant de devoir faire face à cette épreuve ?

S'il est difficile de vous préparer au chagrin que le départ de votre fidèle compagnon vous causera, vous pouvez dès maintenant réfléchir à sa fin de vie et aux décisions que vous devrez prendre le moment venu.

« On entend souvent les gens dire que faire euthanasier leur animal a été la décision la plus difficile à prendre de toute leur vie. »

– Céline Leheurteux, vétérinaire et conférencière spécialisée en fin de vie des animaux

Comment savoir qu'il est temps ?

La souffrance de l'animal est difficile à observer, selon Céline Leheurteux, surtout pour le commun des mortels. Or, certains comportements peuvent vous mettre la puce à l'oreille. Quelques exemples : il se déplace avec difficulté, il est incapable de manger seul, il dort mal, il perd du poids ou il ne pratique plus les activités qu'il faisait en temps normal.

Si vous constatez que la qualité de vie de votre animal se dégrade, commencez par l'emmener chez le vétérinaire, pour évaluer s'il s'agit d'un processus normal de vieillissement, d'une maladie ou de tout autre type de problème.

Céline Leheurteux prend l'exemple d'une cliente dont le chat de 17 ans n'arrivait plus ni à marcher ni à manger et semblait avoir mal au dos. Après examen, il s'est plutôt révélé que le félin souffrait de constipation et avait l'équivalent de deux semaines de selles accumulées !

Dans d'autres cas, la situation est beaucoup plus grave. Vient alors un questionnement, souvent difficile : jusqu'où aller pour soigner votre compagnon ? Il n'y a malheureusement pas de réponse universelle. Des soins spécialisés, voire palliatifs, existent. Ceux-ci pourraient prolonger la vie de l'animal tout en l'empêchant de souffrir, et vous donner le temps nécessaire pour vous préparer à son départ. En revanche, vous ne devriez pas ressentir de pression pour le traiter coûte que coûte. « Les vétérinaires ne sont pas là pour juger, mais pour proposer les différentes options », nuance Michel Pepin, de l'AMVQ.

Céline Leheurteux mentionne qu'il y a aussi votre qualité de vie qui importe dans cette équation, par exemple si vous vivez du stress constant à soigner votre vieil animal malade, si vous êtes privé de sommeil ou si vous devez faire des efforts physiques importants pour le déplacer. « Il faut parfois se demander pour qui on fait

tout ça. Est-ce vraiment pour l'animal, qui, lui, vit dans le moment présent et n'a pas d'objectif de longévité ? » soulève-t-elle.

Faire vos adieux

Certes, dire adieu est difficile, mais la psychologue Annique Lavergne vous encourage à célébrer une dernière fois la vie de votre fidèle compagnon. Le manque de rituel peut rendre la mort plus difficile à accepter, et ce, autant pour les adultes que pour les enfants. « Vous pouvez vous accorder un dernier moment avec votre animal, individuellement ou en famille ; prévoir une activité qu'il aime, comme une balade, prendre des photos, etc. », propose-t-elle.

Surtout, il ne faut pas agir en cachette ou mentir, par exemple si vous avez de jeunes enfants. « Les enfants tolèrent mieux une vérité difficile que le mensonge d'un parent, indique la psychologue. Et il faut leur laisser la chance de faire leurs adieux comme il se doit. »

Tous les détails ne sont pas utiles, bien sûr, mais expliquez la situation aux plus jeunes membres de la famille et répondez à leurs questions. Soyez clair et utilisez des mots simples ; évitez les expressions et termes flous. Non seulement l'enfant risque-t-il alors d'imaginer que l'animal reviendra, que la situation n'est pas définitive, mais vous engendrez potentiellement de la confusion et des peurs chez lui. Si vous lui dites que le chien, le chat, le lapin ou le cochon d'Inde dort, le petit aura peut-être lui-même peur de s'endormir, par exemple. S'il est plutôt question d'un « long voyage », comment réagira-t-il si un proche s'envole à l'étranger ?

« C'est souvent le premier contact avec la mort et le deuil pour un enfant ; c'est une occasion pour en parler », ajoute Annique Lavergne. N'hésitez pas à le faire participer aux adieux, par exemple en lui suggérant d'écrire une lettre, de faire des dessins, de choisir le jouet ou la couverture qui accompagnera l'animal, etc.

« C'est souvent le premier contact avec la mort et le deuil pour un enfant ; c'est une occasion pour en parler. »

– Annique Lavergne, psychologue

Tout au long du processus, on vous laissera du temps pour faire vos adieux et vivre vos émotions.

L'euthanasie, concrètement

Dans une clinique ou un hôpital vétérinaire, on vous reçoit habituellement dans un environnement calme après vous avoir fait signer une autorisation et payer les frais à la réception. À souligner : la plupart des vétérinaires exigent une consultation médicale avant de procéder, surtout s'ils ne vous connaissent pas et s'ils n'ont pas fait le suivi de votre animal dans le passé, pour s'assurer que l'euthanasie est une option raisonnable et faite en connaissance de cause.

La plupart du temps, comme l'explique Céline Leheurteux, la procédure consiste en une injection de sédatif sous la peau ou dans un muscle, pour calmer l'animal et le soulager de la douleur. Suivra ensuite l'injection dans une veine d'un anesthésique de type barbiturique. Cette surdose induit une perte de conscience et un arrêt cardiorespiratoire. Pour faciliter l'injection intraveineuse, un cathéter est parfois installé. Cependant, le protocole est adapté d'un cas à l'autre ; un animal déjà affaibli pourrait mourir avec un simple sédatif, par exemple.

Bien que ce soit plus rare, certains vétérinaires pourraient n'utiliser que l'injection létale. « L'effet des barbituriques est sans douleur, assure la vétérinaire, mais la mort est presque instantanée. Ça peut être choquant, pour le maître qui y assiste, de voir son animal passer d'un état à l'autre sans la transition que permet le sédatif. » Pour en avoir le cœur net, posez la question à votre vétérinaire.

À son décès, l'animal perdra tout tonus et ses yeux pourraient demeurer ouverts. Ses sphincters se relâcheront et des liquides biologiques sont susceptibles de s'échapper de son corps. L'équipe médicale prévoit toujours des couvertures et des serviettes.

Tout au long du processus, on vous laissera du temps pour faire vos adieux et vivre vos

émotions. Selon les circonstances, vous pourriez même prendre l'animal dans une couverture pour qu'il meure dans vos bras. Les cliniques et hôpitaux vétérinaires que nous avons consultés ont tous souligné l'importance qu'ils accordent à ce moment difficile, que ce soit dans l'aménagement des lieux ou dans leur soutien émotionnel. Plusieurs disent qu'ils font parvenir à la famille une carte de condoléances par la suite et leur proposent des souvenirs sans frais, comme une mèche de poil ou une empreinte de patte ou de museau.

Un départ à domicile

Certains établissements proposent l'euthanasie à la maison, alors que des vétérinaires qui pratiquent déjà à domicile offrent aussi ce service. C'est le cas de la vétérinaire Anne-Marie Gagnon, de Mon Vet Privé, qui fait valoir que cela permet d'adoucir et de personnaliser ce dur moment, tout en offrant un environnement connu et serein. « L'animal n'a pas à se déplacer, ce qui est un avantage pour ceux qui sont anxieux en voiture, qui ont le mal des transports ou qui ont de la difficulté à se mouvoir », ajoute-t-elle.

L'après

Le cœur de votre animal ne bat plus et le vôtre est brisé ; toutefois, vous devez encore prendre des décisions. Qu'adviendra-t-il de son corps ? Une prise en charge est normalement prévue en clinique ou en refuge, voire avec un service à domicile, mais vous pouvez aussi faire vos propres démarches auprès d'un établissement spécialisé.

La relation à la mort et au rite funéraire est propre à chaque personne et certains gestes ou symboles pourraient être importants pour vous, par exemple dans quoi le corps de l'animal sera transporté ou de quelle façon on disposera de sa dépouille.

ÊTRE PRÉSENT OU NON ?

Voilà une question dont la réponse sera bien personnelle. « L'idée que l'animal va se sentir abandonné ou stressé sans la présence de son maître au moment de l'euthanasie, c'est un mythe », tranche la vétérinaire Céline Leheurteux. Il faut savoir que l'animal vit dans le moment présent et ne comprend pas comme vous ce qui est en train de se produire. De plus, l'équipe présente sur place a l'habitude de soigner les animaux et le traitera avec toute la bienveillance nécessaire. En d'autres mots, cette décision vous appartient. Serez-vous plus en paix en étant là ? Au contraire, est-ce un moment qui risque de vous laisser un mauvais souvenir ? Notez qu'il est possible d'être présent, sans assister à l'injection létale comme telle, ce qui permet un au revoir avant et après la procédure. N'hésitez pas à en discuter avec l'équipe sur place.

La relation à la mort et au rite funéraire est propre à chaque personne et certains gestes ou symboles pourraient être importants pour vous.

Si vous souhaitez connaître toutes les options possibles, il vaut mieux effectuer quelques recherches et, idéalement, le faire avant le moment fatidique, de l'avis de la vétérinaire Céline Leheurteux, qui est aussi l'entrepreneure derrière la fabrication des housses mortuaires Euthabag, bien connues dans le milieu. Elle a mis au point ce produit justement parce qu'il n'existe pas de solution satisfaisante à ses yeux, notamment pour la dignité de l'animal. « Avant Euthabag, l'animal se retrouvait dans un sac en plastique – autrement dit : un sac-poubelle – pour être transporté, mais aussi incinéré ou enterré », déplore-t-elle.

D'ailleurs, les services offerts pour disposer du corps varient d'une région à l'autre, tout comme l'expérience proposée par les différents établissements. Le crématorium pour animaux Veuliah, à Saint-Joseph-du-Lac (Deux-Montagnes), offre par exemple un service entièrement personnalisé incluant le transport du corps, la crémation individuelle assistée en privé ainsi qu'une mèche de poil et une empreinte de patte en guise de souvenirs. D'autres crématoriums ont plutôt pour mission de disposer des dépouilles de façon sécuritaire, sans plus.

Cela dit, voici les principales options qui s'offrent aux maîtres pour disposer du corps de leur animal.

• **La crémation.** Aussi appelée incinération, elle a lieu dans un crématorium pour animaux. Le corps est déposé dans un four crématoire qui fonctionne au gaz naturel et qui le brûle à une chaleur de plus de 1 000 °C pendant le temps nécessaire, soit de moins de 30 minutes à plus de 1 heure dans le cas des plus gros gabarits. Les restes solides – les os – sont ensuite broyés pour en faire de la poussière d'os. C'est ce qu'on appelle communément les « cendres ». Il existe différentes formules de crémation, dont les suivantes.

- **Commune (ou de groupe) :** de nombreux animaux sont incinérés ensemble. Vous ne pouvez alors pas récupérer les cendres.

- **Individuelle (ou privée) :** l'animal est incinéré seul. Si vous le désirez, vous pouvez obtenir les cendres dans une urne.

- **Assistée :** à la différence d'une incinération individuelle, cette option vous permet en plus d'être présent lors du processus.

• **L'aquamation.** Encore peu connue, l'aquamation, ou hydrolyse alcaline, consiste à déposer la dépouille dans un appareil qui se remplit d'un mélange d'eau et d'une solution alcaline. Sous l'effet de la chaleur, le corps de l'animal se décompose au bout de 18 heures. Les restes, c'est-à-dire les os, sont ensuite réduits en poussière et peuvent être remis au propriétaire si le processus est individuel, comme dans le cas d'une crémation. Le liquide est quant à lui jeté dans les égouts, puis traité dans l'usine de filtration. C'est une technique considérée comme plus écologique que la crémation parce qu'elle utilise moins d'énergie et émet très peu de gaz à effet de serre et de particules fines. Deux établissements offrent ce service au Québec : Aquanimaux, à Sept-Îles, et Ecopassage, dans l'arrondissement de Saint-Laurent, à Montréal.

• **L'enterrement.** Il existe peu de cimetières où vous pouvez faire enterrer votre animal ou ses cendres. À Laval, on trouve Maîtres et compagnons, qui propose même d'enterrer le maître et l'animal au même endroit. L'entreprise Compagnons Éternels, qui offre la crémation à Rigaud, possède aussi un cimetière, mais seulement à Woodlawn, à l'ouest d'Ottawa.



OU VONT LES CENDRES NON RÉCUPÉRÉES ?

S'ils ne sont pas remis au propriétaire, les restes de l'animal sont traités selon les lois environnementales en vigueur au Québec. Ils peuvent ainsi être envoyés dans un site d'enfouissement, tout simplement. Or, certains crématoriums vont plutôt disposer les cendres sur le site d'un cimetière ou dans un jardin, par exemple. « Si c'est important pour vous, posez la question à votre vétérinaire, ou alors contactez directement l'endroit qui offre le service », suggère la vétérinaire Céline Leheurteux.



Les coûts à prévoir

Qu'ils soient liés à l'euthanasie ou à la disposition de la dépouille, les frais pourraient varier fortement selon le gabarit de votre animal et le type de service choisi. Et puisqu'il n'existe pas de réglementation sur les prix, ceux-ci ne sont pas les mêmes d'un endroit à l'autre. Par ailleurs, certains vétérinaires incluent avec les coûts de l'euthanasie ceux d'une crémation de groupe et d'une housse mortuaire Euthabag, alors que d'autres traitent toutes les options séparément.

Pour toutes ces raisons, il est difficile d'offrir une fourchette de prix à la fois précise et réaliste à l'échelle de la province. Idéalement, vous devrez faire vos recherches en fonction de vos besoins et de l'offre dans votre région. Voici quand même une estimation de certains coûts, sans les taxes.

Consultation avec ou sans examen (si nécessaire) : prévoyez entre 70 et 100 \$.

Euthanasie : entre 50 et 600 \$, selon l'espèce et son poids. Par exemple :

- pour un lapin de 1,2 kg (2,6 lb), prévoyez entre 50 et 300 \$;
- pour un chat de 4 kg (8,8 lb), entre 100 et 400 \$;
- pour un chien de 20 kg (44 lb), entre 150 et 475 \$.

Un supplément peut être demandé pour les urgences (sans rendez-vous), pour les demandes en dehors des heures normales de l'établissement, pour les interventions à domicile, de même que pour certaines procédures (cathéter, sédation, etc.).

Crémation commune : parfois comprise dans les coûts de l'euthanasie ; sinon, prévoyez entre 20 et 250 \$, selon le poids de l'animal.

UN DEUIL À VOTRE RYTHME

« Un animal, c'est un compagnon qui a fait partie de votre vie quotidienne, souvent pendant de longues années, rappelle la psychologue Annique Lavergne. Accepter sa mort peut prendre du temps. » Ce deuil peut ressembler à celui éprouvé pour un proche, avec toutes les

Crémation individuelle : prévoyez entre 250 et 500 \$ (tarif fixe ou en fonction du poids de l'animal).

Crémation assistée : plusieurs établissements l'offrent sans frais supplémentaires, tandis que d'autres demandent un supplément (grossièrement compris dans la fourchette de prix de la crémation individuelle).

Aquamation commune : prévoyez entre 50 et 200 \$, selon le poids de l'animal.

Aquamation individuelle : prévoyez entre 300 et 600 \$, selon le poids de l'animal.

Enterrement de l'animal ou de ses cendres dans un cimetière : pour un lot entretenu de 15 à 25 ans, prévoyez les montants suivants.

- Entre 350 et 2 000 \$ pour un enterrement traditionnel, selon l'endroit choisi et le poids de l'animal (le cercueil ou le linceul est parfois inclus).
- Entre 185 et 500 \$ pour l'enterrement d'une urne (une urne de base est parfois comprise).

Housse mortuaire Euthabag (achat à l'unité) : entre 12 et 40 \$, selon le format (offerte en cinq tailles).



Urne funéraire : entre 20 et 200 \$, selon l'endroit où elle est vendue et le modèle choisi. Vous pouvez l'acheter auprès de l'établissement avec lequel vous faites affaire ou ailleurs.